

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[166_Lettres de Royer-Collard : 1823-1843](#)[Item](#)[Châteauvieux, le 2 juillet 1830, Royer-Collard à François Guizot](#)

Châteauvieux, le 2 juillet 1830, Royer-Collard à François Guizot

Auteurs : Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1830-07-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 13, AN : 163 MI 42 AP 166 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845), Châteauvieux, le 2 juillet 1830,
Royer-Collard à François Guizot, 1830-07-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7393>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteauvieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

13/

(1890)

Verba, mon cher ami, la bataille de l'élection gagnée sans nous ;
Nous ne nous prendrons cependant pas. Mais c'est un grand
désangement pour vous et dont je vous ai bien plaint d'avoir été
mis en route vingt jours trop tôt. Peu d'en est fallu que je n'
n'aie eu le malheur ; deux fois j'ai été jusqu'à Mon et deux fois
j'ai rebroussé chemin. C'est près de 50 lieues perdues. Je puis enfin,
c'est à dire, je compte partir jeudi prochain 8, sans m'impressionner
pour toujours prévoir aujourd'hui. Il n'y a aucun doute si sur
la l'élection d'arrondissement, le grand collège renverra
probablement Salabéry, faute d'un candidat sérieux qui ne se
trouve pas dans le département et qui ne veut pas chercher

ailleurs. Pour la Morue qui me touche davantage, la plus
grande difficulté sera même, si Delabot revient par Angoulême;
sinon, on m'écrit qu'il épousera de même que la V^{te} une vive
réputation et que j'échouerais probablement à l'un et à l'autre.
Votée par moi-même. Ce sera, par le recensement, une
nouvelle chambre, comme le sera un nouvel aspect d'affaires;
Donnerai-je voir si nous serons mis à la victoire et si nous
en serons dignes. Chaque jour des jours d'état sont moins
probables; et pour le Gouvernement comme pour nous, la chance
de la prudence et de la Modération mûrit. Nous ne
nous souvenons que la Vertu et la sagesse Noyées; car de Vitry, je
suis en mesure de me faire. à un grand jour donc,
mon cher ami; je ne vous fais pas compliment de votre élection;
elle est certaine — tout à vous de cœur NS
Chateaubriand 2 juillet.